

47 ter - MON PÈRE M'A MARIÉE
COUPONS LE BOIS, COUPONS LE BLÉ



Mon père m'a mariée
Coupons le bois, coupons le blé
A un vieillard point à mon gré

Refrain : Coupons le bois, chauffons le four
Dormez la belle il fait point jour

Voilà trois versions d'une chanson de "maumariée"
que l'on danse en rond à l'île d'Yeu ou que l'on chante
en marchant. Le thème est ancien et déjà cité par
Petrucci (1501) :

Ne l'oseray-je dire / Se j'ayme par amour
Mon père m'y maria / A ung vilain my donna
La première nuytée / Que fus couchée à luy
Guères ne m'a prisée / Au lit s'est endormi
Je suis délibérée / De faire un aultre amy

Puis par Attaignant, en 1540 :

Pilons l'orge pilons le blé
Mon père m'y maria
Pilons l'orge pilons le blé
A un vieillard m'y donna

Puis en 1711 par Christophe Ballard :

Mon père m'a mariée / Un vieux meunier il m'a donné
Sans cesse il ne sait que ronfler

Et en 1724, par Jean-Baptiste Christophe Ballard :

Mon père m'a mariée
A un vilain il m'a donnée
Qui n'a ni maille ni denier
hors un bâton de vert pommier
Mais s'il me bat je m'en irai

Comme dans la version de 1540, le refrain *Coupons le bois, chauffons le four* est une survivance de chant de métier. On le trouve aussi en 1564 : *Je danse je ry je chante / Je chauffe mon four / Je garde mes ouailles,*

et aussi au Canada, cité par E. Gagnon (1865) avec un air proche de celui de l'île d'Yeu :

Fendez le bois, chauffez le four
Dormez la belle il fait point jour

Quant à la coque d'éragne, elle est typique de l'île d'Yeu où c'est le nom de l'araignée de mer.